

Ici &
ailleurs

Acousmatique et utopie unies pour deux nuits

Pythagore aurait paraît-il inventé le terme d'acousmatique au VI^e siècle avant J.-C., pour désigner la manière dont il délivrait son enseignement : derrière une tenture et dans l'obscurité, afin que ses disciples se concentrent exclusivement sur le contenu de son discours. Malgré sa racine grecque et ses airs platoniciens, l'utopie a quant à elle été fondée et définie par l'Anglais Thomas More (1478-1535).

Pour deux nuits (les 6 et 7 juillet, de 21 heures à 7 heures du matin), intitulées, au singulier, Nuit bleue, l'utopie et l'acousmatique se donnent rendez-vous à Arc-et-Senans, une bourgade franc-comtoise où l'architecte utopiste Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806) a construit un embryon de cité idéale, une Manufacture royale qui fournissait en sel le roi Louis XVI.

Forêt de haut-parleurs

Avec ses colonnades et son architecture circulaire, l'endroit est magnifique. Pour Nuit bleue, dans une vaste salle dénommée Sels Est, on s'installe jusqu'à l'aube sur des transats, des matelas, avec des couvertures. Les murs sont tapissés d'une forêt de haut-parleurs, afin de déguster un son « *que l'on entend sans déceler la cause physique qui lui a donné naissance ; il devient possible de l'écouter pour lui-même, plutôt que de le cataloguer selon sa cause* », selon une définition moderne de la musique acousmatique.

Cette « u-topos » (qui ne se trouve nulle part) rejoindra l'« akousma » (ce que l'on entend) par le biais du collectif allemand et minimaliste Raster-Noton, dont les deux fondateurs, Carsten Nicolai et Olaf Bender, sont natifs de Chemnitz, appelée Karl-Marx-Stadt jusqu'en 1990, fin de l'utopie communiste.

Pour sa sixième édition, Nuit bleue, organisée par Elektrophonie (www.elektrophonie.org), une association de jeunes pèlerins des sons électroniques, a aussi invité Pierre Henry. Le « grand-père de la techno », qui réfute cette appellation, va y créer *Utopia à la Saline royale*, en hommage à Ledoux. Le plasticien Michel Verjux, qui s'amuse à détourner les monuments à la lumière blanche, accompagnera cet univers des sons mixés, découpés, retravaillés. Dans le jardin, des parcours libres sont prévus. ■

V. MO.

